

Corinne Lepage à Joinville.....

«Sur le plan éthique le projet de Bure est terrifiant»

Invitée par le Cedra 52 à l'occasion de la sortie de son livre, "L'Etat nucléaire", Corinne Lepage a livré sa vision du projet Cigeo. Pour elle, le lobby nucléaire a tout fait pour que seule la solution de Bure et du stockage en profondeur soit possible.

Is en étaient les premiers surpris. Les membres du Cedra 52 n'avaient d'ailleurs pas prévu assez de documentations pour tous les spectateurs. Ni même assez de chaises. Plus de 400 personnes s'étaient rassemblées mardi soir, dans la salle des fêtes de Joinville, pour écouter Corinne Lepage. Ancienne ministre de l'Ecologie, députée européenne, leader de Cap 21, Corinne Lepage connaît bien la filière nucléaire. Elle la combat depuis de nombreuses années. Le projet Cigéo ne pouvait manquer de la faire réagir. Et, à la grande joie des militants anti-nucléaires, elle n'a pas mâché ses mots.

Ne croyez pas pour autant que la conférence de l'ancienne ministre n'était étayée que par des opinions. Au contraire : Corinne Lepage apporte des arguments (chiffres ou exemples concrets), à tout ce qu'elle évoque. Dans sa ligne de mire, «le lobby nucléaire» : «Toute la filière nucléaire française s'est faite sans loi. On a construit 58 réacteurs (c'est au moins huit de trop) sans rien demander aux Français. La première loi consacrée au nucléaire date de 1991 : c'est la loi Bataille, rappelle-t-elle. Elle apporte trois solutions possibles au traitement des déchets nucléaires : l'incinération (qui n'est pas envisageable dans l'état actuel des technologies), le stockage en subsurface, à quelques dizaines de centimètres (solution qui a sa faveur car elle nécessiterait une surveillance permanente, mais qui serait très coûteuse pour l'opérateur, d'où, très rapidement, son abandon, Ndlr) et l'enfouissement. Pour cette dernière solution, on prévoyait trois sites possibles, dans trois types de terrains différents. Le choix de Bure a été effectué en 1992. Quand, en 1997, on a cherché où implanter les autres sites, personne n'en a voulu ! On avait donc cinq solutions possibles, on ne se retrouve qu'avec une seule. C'est Bure, ou Bure !» D'où, selon



Plus de 400 personnes étaient venues écouter Corinne Lepage à Joinville.

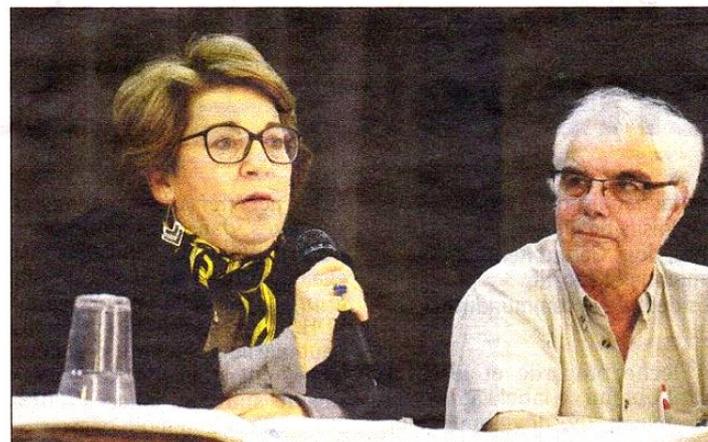
elle, l'insistance avec laquelle la filière nucléaire veut à tout prix imposer son laboratoire.

«Sur ce sujet, l'information est biaisée»

Les 30 millions d'euros «dévérés sur la Haute-Marne et la Meuse» par le biais du GIP en sont un exemple, rappelle Jacques Leray, du Cedra 52. Mais aussi les emplois promis par la filière nucléaire. Des emplois pas si

évidents. Corinne Lepage cite à l'appui l'exemple du Cotentin et de La Hague : «Dans le Cotentin, avant La Hague, il y avait une filière industrielle bien implantée, la construction navale et la pêche étaient également très fortes. Aujourd'hui, il n'y a plus que l'industrie nucléaire. Elle n'a créé aucun emploi, elle n'a fait que compenser ceux qu'elle a détruits.» «J'ai vu les choses sous

des angles assez différents (en tant qu'avocate, en tant que leader politique, ministre ou députée européenne, ndlr). C'est la raison pour laquelle j'ai écrit ce livre ("L'Etat nucléaire", Ndlr). Sur ce sujet, l'information est biaisée, il y a un tel manque de transparence à l'égard de public, une telle indifférence par rapport à la transition énergétique ! Le problème, ce ne sont pas les énergies renouvelables : c'est qu'on a empêché le développement d'une alternative mature à l'énergie nucléaire. On n'est plus capable de discuter rationnellement de ce qu'est notre intérêt général. Bure, par exemple, est présenté comme LA solution. Tout simplement parce qu'on n'en propose pas d'autres ! Il n'y a pourtant aucune urgence à l'enfouissement. On n'a pas étudié d'autres solutions !»



«Les seuls combats qu'on perd sont ceux qu'on n'a jamais menés», a conclu Corinne Lepage, exhortant les militants à poursuivre le combat contre Cigeo.

«Sur le plan éthique, le projet de Bure est terrifiant !, assène Corinne Lepage. Enfouir ces déchets, c'est une responsabilité qu'une génération ne peut pas prendre.»

Caroline Angeli